

Voici la description de cette espèce, qui m'a paru nouvelle :

**Acanthoscelides Trabuti**, n. sp. — *A. spinigerum* Baudi similitudine referens, sed dimidio minor, tiliarumque posteriorum dorso nullo modo spinoso valde dissimilis.

Oblongus, ellipticus, ferrugineus, colore nigro plus minusve maculatim variegatus; coleopteris ferrugineis, oblongo-quadratis, separatim apice rotundatis, lateribus leniter arcuatis, macula laterali apiceque nigris vel infuscatis, nunc autem plus minusve nigrescente, nunc rufescente corpore toto; pube fulva, brevi, caduca, depressa, nonnihil condensata in prothoracis lobo medio vestitus; coleopterorum dorso depresso, pone scutellum impresso, nitido, fortiter striato, interstitiis subtiliter crebreque punctulatis, callo humerali prominulo, intus oblique prolongato; pedibus plerumque ferrugineis, saepe nigrescentibus, quatuor anterioribus gracilibus, posterioribus validis, femoribus dorso convexis, subtus leviter canaliculatis, apicem versus intus et extus subaequaliter dente longo triangulari armatis, tibiis dilatatis, costulatis, intus apice spina longa terminatis: capite fortiter et creberrime rugoso-punctato, oculis valde prominulis, fronte medio fortiter carina longitudinali munita; antennis (♀) prothorace longioribus, a quinto articulo subserratis, 2° parvo, ex dimidia parte 3° brevior, 3° et 4° cylindratis, subaequalibus; prothorace lateribus subrectis, versus apicem angustato, dorso aequaliter convexo, magnis punctis crebre et subreticulatim insculpto, linea media leviter canaliculato, basi profunde bisinuato, angulis posticis acutis; pygidio uniformiter fulvo-pubescente. — 2,3,4 mm.

HAB. — Dans des graines de *Vigna sinensis* L. reçues de Timbouctou (D<sup>r</sup> TRABUT).

## Deuxième note <sup>(1)</sup> sur les Nématocères vulnérants [DIPT.]

(Espèces françaises)

par le D<sup>r</sup> J. VILLENEUVE.

### I. CULICIDAE <sup>(2)</sup>

Genre *Culex* Linné

Espèces dont les femelles ont l'extrémité de l'abdomen épaisse et mousse; les griffes des tarsi lisses. Les mâles ont, en général,

(1) Cf. *Bull. Soc. ent France*, [1918], p. 96.

(2) En raison de l'intérêt d'actualité que présente cette note sur les Culicidés de France, la Société a décidé son insertion in-extenso au *Bulletin*, au lieu des *Annales* auxquelles elle était destinée.

l'épipygium à peu près de même longueur que le dernier segment abdominal.

1. *C. annulatus* Schr. — Toute la France.

2. *C. spathipalpis* Rond. — Espèce méditerranéenne, dont j'ai cependant pris à Rambouillet une ♀, volant à la lampe, un soir d'octobre.

Le ♂ a les palpes plus courts que la trompe et la ♀ se distingue bien au dessin du thorax.

3. *C. Richiardii* Fic. — Très répandu en France : Rambouillet région de l'Argonne; Lyon; Grenoble.

Le ♂, dont l'épipygium, exactement de même longueur et même largeur que le dernier tergite abdominal, a la lamelle terminale des branches du forceps élargie en lame de serpette.

La ♀ se distingue de *C. cantans* Meig. par ses pattes claires, armées de griffes lisses.

4. *C. morsitans* Theob. — Très commun à Rambouillet, de juin à septembre. Rencontré aussi dans la Creuse (ALLUAUD) et dans les Pyrénées (BROLEMANN). Je n'ai pas encore trouvé la forme *Theobaldi* de Meij.

5. *C. hortensis* Fic. — Toute la France et même l'Algérie. Vient dans nos habitations où on la voit aux vitres jusqu'en décembre.

Le ♂ se reconnaît facilement à ses palpes à peu près nus, et à son appareil génital tout spécial; la ♀ a les palpes du type long, squameux-blanchâtres vers le milieu.

6. *C. pyrenaicus* Brolemann (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 427), *sec. typ.* — Aussi commun à Rambouillet que dans les Pyrénées; trouvé dans la Creuse par M. ALLUAUD.

Le ♂ a les palpes villex et l'appareil génital très voisin de celui de *C. pipiens* (moins la soie en spatule); la ♀ a les palpes encore comme *C. pipiens*, c'est-à-dire du type court.

*C. hortensis* Fic. et *C. pyrenaicus* Brol., avec leurs bandes blanches situées à l'arrière des segments abdominaux, répondent tous deux à la description de *C. geniculatus* Oliv., décrit de la région de Paris; c'est pourquoi nous avons abandonné ce dernier nom, rétabli récemment par quelques auteurs.

Les ♀ ont souvent l'abdomen uniformément jaunâtre, les bandes blanches ayant disparu par chute de leurs écailles. Ce cas est fréquent aussi chez *C. pipiens* ♀, mais la confusion est impossible si l'on tient compte de la longueur du pétiole de la 1<sup>re</sup> fourche alaire, remarquablement court chez *C. pipiens* ♀. D'autre part, les ♀ de *C. hortensis* et de *C. pyrenaicus* se distinguent les unes des autres à la longueur différente des palpes.

7. *C. pipiens* L. — Très commun en France et en Algérie.

Le ♂ se reconnaît à la présence d'une soie unique en forme de spatule ou mieux d'écope, visible même à la loupe, parmi les soies génitales. Ce caractère curieux m'a été signalé par M. BROLEMANN. La ♀ est remarquable par la brièveté du pétiole de la 1<sup>re</sup> fourche alaire.

II. Espèces dont les femelles ont deux lamelles à l'extrémité de l'abdomen et dont les griffes des tarse sont toutes ou presque toutes denticulées. Les mâles ont le forceps plus long que le dernier segment abdominal (*C. vexans* excepté).

8. *C. cantans* Meig. (1). — Commun partout.

9. *C. vexans* Meig. — Commun dans le Centre et le Sud de la France; on ne l'a pas encore rencontré, que nous sachions, dans la région de Paris.

Le ♂ a l'épiphyge court, de même longueur que le dernier tergite abdominal; la lamelle terminale des branches du forceps porte avant son extrémité une forte soie caractéristique qui lui donne presque l'aspect fourchu. Chez cette espèce, les bandes blanches abdominales ne rejoignent pas tout à fait les bords latéraux des tergites.

10. *C. punctatus* Meig., sec. typ. ♂ (*penicillaris* Rond.). — Espèce rare, que j'ai de l'Hérault et de la Loire-Inférieure, où elle paraît affectionner le voisinage des marais salants. M. le Prof. G. STROBL me l'a donnée aussi du littoral autrichien.

11. *C. albopunctatus* Rond. — Rare : Rambouillet; Pau (BROLEMANN); St-Sulpice-Laurière, dans la H<sup>e</sup>-Vienne (ALLAUD). Une de nos plus belles espèces, caractérisée par son thorax à 4 larges bandes dorsales qui sont d'un noir profond et à taches pleurales qui sont d'un blanc éclatant. Les genoux sont largement blancs et les bandes blanches de l'abdomen ne subsistent guère qu'à l'état de taches latéro-dorsales. Cette espèce paraît être le *Culex ornatus* Meigen.

(1) Nous tenons *C. annulipes* Meig. pour une variété claire de *C. cantans*. La distinction établie par EDWARDS repose sur une base trop fragile pour être acceptée et l'examen d'un grand nombre de sujets ♂ montre que les appendices basilaires (the harpes) peuvent varier d'aspect suivant les individus : tantôt allongés, tantôt plus ou moins incurvés, plus ou moins membraneux vers leur extrémité. Ce sont des organes trop frêles pour être employés dans une diagnose. Du reste, la distinction des ♀ reposant uniquement sur une coloration tout à fait variable, avec des intermédiaires, ne satisfait pas davantage l'esprit.

12. *C. quadratimaculatus* Macq. (*diversus* Theob.). — Espèce printanière : Rambouillet ; Allier ; Albi ; etc.

Le ♂ est remarquable par une longue frange de poils roux arqués qui borde en arrière le dernier sternite abdominal ; les branches du forceps, hérissées dans leur intervalle de longues soies roux doré entrecroisées, présentent chacune un lobe saillant du côté interne. Chez les ♀ bien fraîches, les écailles abdominales jaunâtres sont réparties en bandes transversales antérieures et suivant une fine ligne médio-dorsale complète, si bien qu'elles laissent à découvert 2 rangées dorsales de taches noires quadrangulaires ; ces ♀ répondent bien à la description de MACQUART et elles paraissent avoir été signalées par THEOBALD sous le nom de *C. nemorosus* var. *luteo-vittatus*. Quand la fine ligne médio-dorsale de squames jaunâtres est plus ou moins oblitérée, ce qui est le cas plus fréquent, *C. quadratimaculatus* répond alors à la description de *Culex diversus* Theob.

*C. quadratimaculatus* ♀ est l'espèce qui a les palpes les plus longs et les plus robustes.

13. *C. nemorosus* Meig. — Espèce très vulnérante, commune en mai à Rambouillet. Parmi les femelles, il y en a qui ont les bandes abdominales entières ; les autres les ont échanquées plus ou moins au milieu et alors le dessin affecte la forme de larges taches triangulaires latérales ; la majorité présente des palpes longs et assez minces, certaines ont les palpes plus épais et moins longs. Cependant, je ne constate, dans la même localité, qu'une seule forme de ♂, dont les branches du forceps portent vers l'apex de très longues soies noires tournées en arrière et en dedans, peu nombreuses. Il n'est pas jusqu'à la longueur du pétiole de la 1<sup>re</sup> fourche alaire qui ne varie, devenant parfois égale à celle des branches, comme chez des ♀ que j'ai rapportées du col du Lautaret (H<sup>es</sup>-Alpes). Enfin, il y a des variétés de taille et l'on voit parfois une race petite, de la grandeur de *C. vexans* par exemple, de couleur sombre, ayant les taches latérales du thorax très blanches ainsi que les bandes de l'abdomen ; même, j'ai vu de Lyon, et aussi de la Creuse (élevages de M. ALLAUD), des individus très frais (♂ et ♀) de cette petite race, dont le thorax est orné d'une large bande noirâtre médio-dorsale par fusion des 2 lignes médianes. Cette dernière variété, à laquelle je donne le nom de *C. nemorosus* var. **dorso-vittatus**, n. var., peut donner le change et faire penser à *C. albopunctatus*, mais les ♀ ont les griffes des tarsi postérieurs denticulées. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une espèce véritable et distincte de *C. nemorosus* Meig.

14. *C. jugorum*, n. sp. — Un ♂ du col du Lautaret (H<sup>tes</sup>-Alpes) dans ma collection, et un autre provenant des Pyrénées, dans la collection de M. BROLEMANN.

#### Genre *Aedes* Meigen

1. *Aedes cinereus* Meig. — Très commun à Rambouillet; en nombre aussi dans les Pyrénées, d'après M. BROLEMANN, et élevé dans le département de la Creuse par M. ALLUAUD.

Le ♂ a les palpes tout à fait rudimentaires, en forme de bouton; mais la ♀ ne se distingue en rien des femelles du genre *Culex*. M. le Prof. STROBL me l'avait donnée sous le nom de *C. ciliaris* L. et c'est probablement elle que VAN DER WULP décrit sous le même nom, de Hollande. Cette ♀ a le thorax et le scutellum d'un roux clair contrastant avec l'abdomen entièrement noir en dessus et blanchâtre en dessous. Elle a la taille de *Culex pipiens* et les mêmes palpes, du type court; mais le pétiole de la 1<sup>re</sup> fourche alaire est plus long, l'abdomen présente des lamelles terminales et les griffes sont denticulées à tous les tarses. *Aedes cinereus* ♀ se jette sur l'homme et, dans les bois, je l'ai souvent prise sur mes vêtements, en compagnie des ♀ de *Culex nemorosus* Meig. et dans la même attitude non équivoque. Vole de mai à septembre.

#### Genre *Anopheles* Meigen

1. *A. maculipennis* Meig. — Abondant à Rambouillet, dans certains endroits du parc qui constituent de véritables gîtes à Moustiques. On trouve quelquefois les ♀ dans les habitations, aux vitres, en automne et à la fin de l'hiver. On rencontre cette espèce à peu près partout en France.

2. *A. bifurcatus* L. — Avec le précédent, mais moins commun à Rambouillet.

3. *A. nigripes* Staeg. (1). — Rambouillet, avec le précédent, mais assez rare. Je l'ai reçu, ainsi que *A. bifurcatus* L., des Pyrénées et du Dauphiné.

(1) En dépit de la notice publiée récemment par M. HESSE (*Archives de Zool. expér. et gén.*, LVII [1918], pp. 32-35), *A. nigripes* Staeg. paraît bien n'être qu'une variété petite et obscure de *Anopheles bifurcatus* L., la réduction de la taille ayant entraîné une réduction du nombre et de la longueur des poils de l'avant-dernier article des palpes chez *A. nigripes* ♂. On observe, en effet, une variété petite et obscure chez *C. nemorosus* Meig., chez *C. pipiens* L., etc. et l'on est naturellement porté à admettre la même possibilité pour *Anopheles bifurcatus* L.

Description de *Culex jugorum*, n. sp.

♂. A *C. nemorosus* Meig. *palpis tenuibus parce villosis, quam proboscide distincte minus longis, praecipue distinctus.*

Taille de *C. nemorosus*. Antennes et palpes bruns; les 2 derniers articles des palpes non dilatés, le dernier à peine velu, l'avant-dernier abondamment villosité en dedans et en dehors. Trompe étroite, entièrement noirâtre, plus longue que les palpes. Thorax d'un noir profond, couvert en dessus de fines squames piliformes blanchâtres, en serpette, enchevêtrées, mêlées de quelques poils noirs, formant comme un revêtement laineux qui s'étend sur l'occiput; on ne voit pas de squames larges, appliquées sur le milieu du thorax; les pleures et les hanches sont couverts de larges écailles blanchâtres. Scutellum trilobé, bordé de poils roux. Abdomen villosité de chaque côté, orné dorsalement de bandes blanchâtres disposées comme chez *C. nemorosus*, ventralement de bandes blanches ayant la forme d'un U renversé. Appareil génital ♂ du type de *C. nemorosus* Meig. : branches du forceps allongées, densément hérissées de longs poils roussâtres du côté interne, à villosité brune peu fournie extérieurement.

Ces branches sont fortement lobées du côté interne tout comme chez *C. quadratimaculatus* Macq.

Ailes à nervures dirigées comme celles de *C. nemorosus*. Pattes pâles, un peu rembrunies vers l'extrémité des fémurs. Formule unguéale : 1.1-1.1-1.1.

♀ (?). D'un noir profond et mat; antennes et palpes noirs, ceux-ci épais et du type court (ou du moins le paraissant, car un peu tordus); même revêtement laineux uniforme et sans lignes sombres de la surface dorsale du thorax, mais passant au roussâtre vers le milieu et sur l'occiput. Abdomen noir, presque entièrement blanchâtre en dessous, rayé en dessus de bandes blanches, larges et entières, à l'avant des segments; 2 lamelles terminales saillantes.

Pattes moins pâles que chez le ♂ et genoux étroitement blancs. Formule unguéale 1.1-1.1-1.1.

Cette femelle, capturée en juillet au col du Lautaret, paraît bien correspondre au ♂ décrit ci-dessus, qui a été pris par moi en même temps qu'elle. Hormis son thorax dépourvu de bandes dorso-médianes sombres, il n'y a pas de caractère important pouvant la faire distinguer de certaines variétés du *C. nemorosus* Meig.

*C. jugorum* appartient, jusqu'à présent, aux régions de haute altitude.

*Types* (un ♂ et une ♀) dans ma collection.

II. *PSYCHODIDAE*.Genre *Phlebotomus* Rondani

1. *P. papatasi* Scop. — Lattes, près de Montpellier; Alpes-Maritimes; région de Lyon et même en Bourgogne (d'après P. LESNE). Répandue sur la côte méditerranéenne, cette espèce paraît remonter vers le nord le long de la chaîne des Alpes. Étant à Turin, à la fin de juin, j'ai pu en prendre un individu sur moi-même au moment où je venais de me mettre au lit. Je le vis d'abord immobile sur le mur de la chambre, puis venant se poser sur mon avant-bras nu, sans aucun bruit et en droite ligne. L'ayant approché de la main, il retourna directement et aussi silencieusement à son ancienne place de la muraille où je pus quelques instants après le coiffer de mon flacon de chasse. Cette espèce vole de juin à août.

Sur le genre *Tranopelta* et sur le type du genre *Cremastogaster*  
[HYM. FORMICIDAE]

par C. EMERY.

I. — SUR LE GENRE *Tranopelta* MAYR.

En 1916, W. MANN <sup>(1)</sup> a publié la description d'une nouvelle espèce de Fourmi souterraine qu'il a attribuée au sous-genre *Mitara* du genre *Monomorium*, sous-genre qui n'était pas représenté jusqu'ici dans la faune néotropical. *Monomorium (Mitara) subterraneum* MANN diffère des espèces australiennes, asiatiques et africaines de ce groupe par sa taille relativement grande et par le dimorphisme des ouvrières.

De même, FOREL, en 1901, avait placé dans le genre *Monomorium* (qui n'était pas encore divisé en sous-genres) *M. Heyeri* Forel, trouvé dans une termitière au Brésil; mais il lui a assigné sa véritable place dans le genre *Tranopelta*, à la suite de la découverte de l'ouvrière de ce genre, dont les sexes ailés étaient seuls connus.

Moi-même, j'ai décrit antérieurement (1894) un *M. amblyops*, qui est identique au *Tranopelta* dont FOREL a décrit les trois formes en 1909 (*T. gilva* var. *brunnea* Forel); mais il y a dans ma description une faute grave, dont je m'aperçois seulement à présent : c'est que les antennes ont 11 articles et non pas 12. Je m'empresse de corriger cette erreur.

A mon avis, l'espèce décrite par W. MANN appartient aussi au